

Après la "Conférence universelle pour la paix" . . .

leur paix et la notre

La conférence universelle pour la paix qui vient de terminer ses travaux, n'a rien apporté de nouveau aux jérémiades habituelles et aux hypocrisies démocratiques ; mais elle a eu, par contre, comme prélude, un de ces fameux et fréquents « appels à la conscience humaine » rédigé par les « grands écrivains pacifistes » dont Romain Rolland, Jean-Richard Bloch, etc..., et publié dans « L'Humanité » du 20 juillet..

Les grands écrivains et les grands professeurs « démocratiques » possèdent, on

le sait, un dictionnaire fort riche en mots touchants et solennels ; malheureusement, un tel langage petit-bourgeois réactionnaire — qui invoque la paix alors que la guerre fait rage, qui bannit les « meurtriers fascistes tueurs de femmes et d'enfants » en Espagne, en ignorant les assassins du gouvernement Negrin, tueurs d'ouvriers révolutionnaires — ne peut pas nous persuader...

En parlant d'une « poignée d'hommes généreux qui font entendre des voix isolées », à qui l'appel à la conscience humaine fait-il allusion ?... A la « Pasionaria » ou à Dimitrov, lorsqu'ils réclament l'extermination des « trotskistes » et du P.O.U.M. ? Sans doute, puisque les massacres monstrueux

des vieux bolcheviks en Russie n'ont même pas eu le pouvoir d'émouvoir ces « grands démocrates »... qui digèreraient très facilement le « procès » miniature contre le « petit groupe d'espions fascistes-trotskyistes du P.O.U.M. »...

Veut-on sérieusement nous faire croire que l'on peut parler de « conscience humaine » et de « paix », au moment même où la classe ouvrière est trahie, assassinée, trahie et poussée à l'union sacrée, dans tous les pays, aussi bien démocratiques que fascistes ?...

Et puis, il suffit de voir qui sont les « défenseurs » de la paix participant à la « conférence universelle » : des lords, des Pierre Cot, des Paul-Boncour, des De Broukère, des duchesses, des « Pasionaria » et des abbés... pour comprendre qu'il s'agit de la « paix » d'un système qui ne peut pas vivre sans la guerre... système que la classe ouvrière doit abattre pour obtenir la paix véritable...

Sans aucun doute, le « clou » de la conférence pour la paix a été l'accueil fait à la « Pasionaria » que le « grand camarade » Cachin présente comme la « représentante de l'Héroïque Espagne »... N'en déplaise à Cachin, les représentants de l'Héroïque Espagne sont les 15.000 prisonniers révolutionnaires, ce sont aussi les milliers de prolétaires assassinés par la « démocratique république d'Azana-Negrin-Staline » et que le prolétariat mondial vengera. « Pasionaria » n'est que la représentante des fusillades des « journées de mai » de Barcelone, elle n'est que la représentante des assassins de Nin, Berneri, Wolff, etc... et l'émissaire des « juges » qui veulent assassiner Andrade, Gorkin, etc.

Cachin qui se réjouit de « parler au nom de l'I.C. entre l'évêque américain et la duchesse d'Atholl, rappelle aussi les souffrances imposées à l'Espagne et à la Chine.

N'est-ce pourtant pas la politique de trahison de l'I.C. de Staline qui a tout fait pour préparer et accentuer ces souffrances, en livrant la classe ouvrière chinoise à la dictature de Tchang-Kai-Tchek (1927), et en instaurant son régime de terreur contre-révolutionnaire en Espagne ? (1937).

Non, messieurs les démocrates et les communistes de Staline, la classe ouvrière ne peut pas lutter avec vous, pour la défense de la « paix » capitaliste... Des centaines de cadavres nous séparent... Vous employez vos forces pourries à défendre le capitalisme et à trahir la classe ouvrière ; vous lui parlez de paix et vous l'entraînez à la guerre. Nous luttons de tous nos forces — des forces saines d'avant-garde révolutionnaire — pour construire l'instrument de victoire de la révolution socialiste : la IV^e Internationale, qui est le seul chemin conduisant la classe ouvrière à la paix.

Il faut sauver les révolutionnaires emprisonnés d'Espagne "Républicaine"



EMBAJADA DE ESPAÑA
EN
PARIS

LAB/M.M.

PNEUMATIQUE

Paris, le 23 Juillet 1938

Monsieur Remy
Parti Communiste Internationaliste
36 rue du Château d'Eau
P A R I S

Nous publions ci-dessous le texte de la lettre adressée au nom du P.C.I. par notre camarade Rémy, à l'Ambassade d'Espagne.

Et, ci-contre, la réponse.

Pour assurer la défense des révolutionnaires d'Espagne et du monde entier, unité d'action de tous les travailleurs !

Monsieur,

Au nom de Monsieur l'Ambassadeur

J'ai l'honneur de vous communiquer que la démarche à laquelle se réfère votre lettre du 22 courant, a été faite auprès du Chef du Gouvernement de la République espagnole.

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le Premier Secrétaire

L. A. Sautou

Le 23 juillet 1938.

A Monsieur l'Ambassadeur d'Espagne,
à Paris.

Monsieur,

Ayant eu connaissance par le journal officiel du Parti Socialiste Français (S.F.I.O.) « Le Populaire », du 13 juillet 1938, qu'après trois remises de jugement, l'acte d'accusation rédigé par le Procureur du Tribunal suprême « contre la trahison et l'espionnage », vient d'être communiqué aux dirigeants du Parti Ouvrier d'Unification Marxiste (P.O.U.M.), emprisonnés depuis un an, malgré la demande de leur mise en liberté, faite par tous les travailleurs révolutionnaires du monde, et que cette fois le procès serait imminent.

Ce même communiqué fait savoir qu'en l'état actuel des choses, aucune garantie sérieuse ne serait assurée aux accusés, que l'œuvre de la défense est rendue difficile à cause des brimades contre les avocats, et que le procès se déroulera à huis-clos.

Quoique en désaccord avec la politique du P.O.U.M., notre Parti Communiste Internationaliste vient vous adresser, en vous priant de la communiquer au Gouvernement de la République à Barcelone, sa protestation la plus énergique contre les méthodes et la tenue d'un tel procès privant les accusés d'avocats pour leur défense, ou leur créant des difficultés rappelant les pays à dictature fasciste ou totalitaire.

Notre PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE demande :

- 1) La tenue publique du procès ;
- 2) Le droit d'assistance d'avocats même étrangers ;
- 3) La possibilité à une délégation ouvrière de toutes les organisations politiques et syndicales prolétaires, de suivre le procès de près ;
- 4) Trois passeports pour trois membres de notre Parti pour s'y rendre.

Le Gouvernement espagnol républicain doit comprendre toute la portée internationale de ce procès, dont des milliers de travailleurs attendent le dénouement public, avec le respect dû à la qualité morale et révolutionnaire des accusés tels que Juan Andrade, Julian Gomez, Enrique Adroher, etc...

Notre PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE s'engage à poursuivre la lutte jusqu'à obtenir leur libération.

Pour le Comité Central du P.C.I.
Rémy,

ancien commandant de la colonne motorisée
du P.O.U.M. sur le front de
Madrid-Siguenza.

VIENT DE PARAITRE :

« La bête trotskyste » explique...
**AUX METALLOS TRAHIS...
POURQUOI ET COMMENT
LES QUARANTE HEURES
ONT ETE ABANDONNEES**

(La grève du 24 mars au 16 avril)
Rédigée par des métallos, une brochure
de 20 pages : 0 fr. 50.

NOTRE PERMANENCE :

Tous les jours de 19 à 20 heures
36, rue du Château-d'Eau, 36

Travail composé et tiré par des ouvriers syndiqués.
IMPRIMERIE SPECIALE DE « LA COMMUNE ».

Le Gérant : A. RASTIDE.